

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-VIENNE

Deuxième circonscription : Rochechouart - Saint-Yrieix

Elections législatives

Scrutin du 11 mars 1973

Electrices, Electeurs,

Sans journal à grande diffusion, sans moyens financiers, mais avec l'appui d'amis sincères, désintéressés, dévoués, nous avons obtenu 15 252 voix. Nous tenons, mon suppléant et moi-même, à vous exprimer notre reconnaissance et particulièrement, on le comprendra, à ceux de nos cantons, de nos communes d'Oradour-sur-Vayres et de Saint-Yrieix.

Certes la Campagne, d'un certain côté, n'a manqué ni d'insinuations malveillantes ni d'inexactitudes.

On a prétendu que Boutard était un renégat. Je souhaite à mes adversaires d'avoir la même continuité politique — et de se souvenir du Passé.

Le Passé, ce sont les règlements de compte sommaires de 1944, 1945 ; c'est Budapest et c'est aussi la Tchécoslovaquie. Le pays voulait se libéraliser, les tanks russes sont arrivés pour effectuer des manœuvres dans le cadre du Pacte de Varsovie.

En U. R. S. S. on accueille dans les hôpitaux psychiatriques les Intellectuels qui dévient de la ligne officielle du Parti.

On voit dans ce département, suivant l'exemple de leur chef de file Marchais, les communistes locaux se montrer bénins bénins. Mon adversaire direct, très content de lui, multiplie les satisfecit.

Or, il faut bien que l'on sache que l'activité brouillonne n'est pas l'efficacité et que les propos préfabriqués de l'école de Bobigny ou d'une autre ne prouvent pas la vigueur de pensée.

Nous ne sommes pas, mon suppléant et moi, les fonctionnaires d'un parti. Nous exerçons notre profession et essayons de nous rendre utiles à nos concitoyens. Nous sommes libres, indépendants et nous formons une équipe unie au service de tous sans exception.

Mon suppléant m'aidera pendant tout mon mandat d'une façon réelle, efficace.

— Nous refusons l'aventure, l'étatisme, la faillite.

— Nous refusons le régime dictatorial que l'échec économique des tenants du programme commun entraînerait inévitablement.

— Nous refusons l'incohérence économique, la gabegie financière, le désordre social que tout système communiste entraîne dans les plus courts délais.

— Nous voulons que la France ne soit pas isolée dans l'Europe qui s'unit.

— Nous voulons le bonheur des Français, de tous les Français dans la Justice et la Liberté.

— Nous sommes persuadés que tous les Français au fond d'eux-mêmes nous comprennent et ne se laisseront pas abuser par une union de la gauche qui ferait le jeu des communistes et aboutirait à terme à la disparition du grand Parti qui était celui de Jaurès et de Léon Blum.

Il n'est pas possible que les Socialistes aient oublié que Léon Blum qualifiait le Parti communiste de Parti nationaliste étranger.

Il n'est pas possible que les Socialistes aient oublié que Paul Ramadier ait dû se séparer des Communistes au Gouvernement pour éviter le sort de Prague.

Il n'est pas possible que les Socialistes aient oublié que jusqu'en 1967, la Grande Fédération Socialiste de la Haute-Vienne a mené le dur combat contre les Communistes.

Nous n'attendons rien de notre mandat nous considérons seulement que nous avons une mission à accomplir :

Rassembler tous ceux qui veulent la Liberté des citoyens, la justice sociale, l'Evolution et non la révolution, la paix intérieure et extérieure, et la possibilité pour tous d'un travail rémunérateur.

Voilà quel est notre but.

Ne vous abstenez pas, nous serons dignes de vous.



Docteur J. BOUTARD

Socialiste indépendant

Docteur en médecine - Licencié ès sciences
Ancien élève de l'Institut Pasteur
Ancien maire de Le Chalard (1936-1945)
Maire de Saint-Yrieix-la-Perche
Conseiller général du canton de Saint-Yrieix
Député sortant



Docteur R. MORANGE

Union démocratique

et de Rénovation sociale

Docteur Vétérinaire
Maire d'Oradour-sur-Vayres
Conseiller général d'Oradour-sur-Vayres